

Les premières réformes de Solon (594 av J C);

Τοιαύτης δὲ τῆς τάξεως οὐσης ἐν τῇ πολιτείᾳ, καὶ τῶν πολλῶν δουλευόντων τοῖς ὀλίγοις, ἀντέστη τοῖς γνωρίμοις ὁ δῆμος. Ἰσχυρᾶς δὲ τῆς στάσεως οὐσης καὶ πολὺν χρόνον ἀντικαθήμενων ἀλλήλοις, εἶλοντο κοινῇ διαλλακτὴν καὶ ἄρχοντα Σόλωνα καὶ τὴν πολιτείαν ἐπέτρεψαν αὐτῷ ποιήσαντι τὴν ἐλεγείαν ἧς ἐστὶν ἀρχή·

« Γινώσκω καὶ μοι φρενὸς ἐνδοθεν ἄλγεα κεῖται,
πρεσβυτάτην ἐσορῶν γαῖαν Ἰαονίας
καινομένην »·

ἐν ἣ ἡ πρὸς ἑκατέρους ὑπὲρ ἑκατέρων μάχεται καὶ διαμφισβητεῖ, καὶ μετὰ ταῦτα κοινῇ παραινεῖ καταπαύειν τὴν ἐνεστώσαν φιλονεικίαν. Ἦν δ' ὁ Σόλων τῇ μὲν φύσει καὶ τῇ δόξῃ τῶν πρώτων, τῇ δ' οὐσίᾳ καὶ τοῖς πράγμασι τῶν μέσων, ὡς ἔκ τε τῶν ἄλλων ὁμολογεῖται καὶ αὐτὸς ἐν τοῖσδε τοῖς ποιήμασιν μαρτυρεῖ, παραινῶν τοῖς πλουσίοις μὴ πλεονεκτεῖν·

« Ὑμεῖς δ' ἠσυχάσαντες ἐνὶ φρεσὶ καρτερόν ἦτορ,
οἱ πολλῶν ἀγαθῶν ἐς κόρον ἠλάσατε,
ἐν μετρίοισι τίθεσθε μέγαν νόον· οὔτε γὰρ ἡμεῖς
πεισόμεθ', οὔθ' ὑμῖν ἄρτια πάντ' ἔσεται. »

Καὶ ὅλως αἰεὶ τὴν αἰτίαν τῆς στάσεως ἀνάπτει τοῖς πλουσίοις ... Κύριος δὲ γενόμενος τῶν πραγμάτων Σόλων τὸν τε δῆμον ἠλευθέρωσε καὶ ἐν τῷ παρόντι καὶ εἰς τὸ μέλλον, κωλύσας δανεῖζειν ἐπὶ τοῖς σώμασιν, καὶ νόμους ἔθηκε καὶ χρεῶν ἀποκοπὰς ἐποίησε καὶ τῶν ἰδίων καὶ τῶν δημοσίων, ἃς σεισάχθειαν καλοῦσιν, ὡς ἀποσεισάμενοι τὸ βάρος.

Vocabulaire par ordre de fréquence :**Fréquence 1 :**

ἀγαθός,ή,όν : bon

αἰρέω (αἰρήσω, εἶλον, ἤρηκα) : prendre

ἄλλος,η,ο : autre

αὐτός,ή,ὸ : le,lui,de lui (pronom personnel); moi, toi, lui-même;

γινώσκω (ἔγνω) : connaître, comprendre; juger, penser; décider

δῆμος,ου (ὁ) : le peuple

δουλεύω : être esclave

εἰς (A) : dans, vers (mvt) (=ἐς)

ἐν (Δ) : dans, vers (sans mvt) (= ἐνί)

ἐπί + datif : pour, à condition de, sur

κειῖμαι : être étendu, situé,établi

μαρτυρέω,ῶ : témoigner, attester

μετά (A) : après

ὅδε, ἧδε, τόδε : celui-ci,celle-ci,ceci

ὀλίγος,η,ον : peu nombreux

ὁμο-λογέω,ῶ : reconnaître, être d'accord

ὅς,ῆ, ὅ : qui (pronom relatif)

οὔτε ... οὔτε : ni ... ni

ποιέω,ῶ : faire, fabriquer, composer; (+ 2 acc : rendre)

πολιτεία, ας (ἡ) : constitution, gouvernement

πολλοί (οἱ) : la plupart, la foule, le peuple

πολύς,πολλή, πολύ : nombreux

πρᾶγμα,ατος (τό) : affaire, ennui; pluriel : affaires, situation

πρός (A) : vers, envers, contre, en vue de

πρῶτος,η,ον : premier, première

τοιοῦτος, τοιαύτη, τοιοῦτο(ν) : tel

ὑμεῖς, ὑμᾶς, ὑμῶν, ὑμῖν : vous

ὑπέρ (Γ) : au dessus de, dans l'intérêt de, à la place de, pour

χρόνος,ου (ὁ) : le temps, l'époque

ὡς : pour que, que, dans l'idée que (part) dans l'intention de

fréquence 2 :

ἀλλήλους, ας, α : les uns les autres (pronom réciproque)
 ἀρχή, ἤς (ἡ) : commencement, principe; commandement, pouvoir, magistrature
 ἄρχων, οντος (ὁ) : l'archonte, le chef
 γαῖα, ας (ἡ) : la terre
 δόξα, ης (ἡ) : opinion, réputation, gloire
 εἰσ-οράω, ᾧ : regarder, contempler; veiller sur, veiller à
 ἑκάτερος, α, ον : chacun des deux
 ἐπιτρέπω : transmettre, confier; ordonner
 ἰσχυρός, ἄ, ὄν : fort
 κοινῇ : adv . en commun
 μάχομαι : combattre, lutter
 μέσος, η, ον : qui est au milieu, moyen
 οὐσία, ας (ἡ) : substance; fortune
 παραινέω, ᾧ : exhorter
 παύω : cesser
 πλούσιος, α, ον : riche
 πρέσβυς, εια, υ : vieux, vieille
 στάσις, εως (ἡ) : place, situation; dissension, soulèvement, sédition
 τάξις, εως (ἡ) : disposition, rang
 φρήν, φρενός (ὁ) : esprit, cœur, sentiment
 φύσις, εως (ἡ) : la nature

fréquence 4 :

ἄλγος, ους (τό) : la douleur, la souffrance
 γνώριμος, η, ον : notable, remarquable
 πλεονεκτέω, ᾧ : avoir plus, être supérieur, être suffisant

Ne pas apprendre :

ἀνθ-ίστημι : se dresser contre
 ἀντι-κάθημαι : être campé en face, être installé en face
 διαλλακτής, οὔ (ὁ) : l'arbitre
 δι-αμφισβητέω, ᾧ : être en désaccord avec, discuter; P : être l'objet d'un désaccord, être sujet à controverse
 ἔνδοθεν : à l'intérieur
 ἐλεγεία, ας (ἡ) : l'élégie
 ἐν-ίστημι (ἐνεστῶσα, ης) : placer; arriver (survenue)
 ἡσυχάζω : être tranquille
 Ἴαονία, ας (ἡ) : l'Ionie
 καίνω : tuer
 καρτερός, ἄ, ὄν : fort, puissant
 κατα-παύω : faire cesser; M cesser
 ποιήμα, ατος (τό) : le poème, l'œuvre
 φιλονεικία, ας (ἡ) : le goût des querelles, la rivalité

Traduction au plus près du texte

Les premières réformes de Solon (594 av J C)

Or, telle étant l'organisation dans la constitution, et la foule étant asservie à quelques-uns, il se souleva contre les aristocrates, le peuple. Et, le conflit étant violent, et pendant longtemps, les uns étant restés face aux autres, **on** choisit dans l'intérêt public <comme> arbitre et <comme> archonte Solon, et **on** lui confia la constitution, à lui ayant composé l'épigramme, dont le commencement est :

« je me rends compte, et pour moi, à l'intérieur de ma poitrine, les douleurs sont établies,

en voyant ma très ancienne terre d'Ionie
assassinée »,

<et> dans laquelle, contre chacun des deux <partis> dans l'intérêt de chacun des deux <partis> il combat et discute, et, après cela, dans l'intérêt public, <les> exhorte à faire cesser la querelle installée. Et il faisait partie, Solon, d'une part par sa naissance et par sa réputation, des gens de premier plan, d'autre part par sa fortune et ses actions, des gens du milieu, comme, de l'aveu de tous, on en convient, et <comme> lui-même en témoigne dans ces poèmes-ci, en exhortant les riches à ne pas être cupides :

« quant à vous, ayant apaisé dans votre poitrine un cœur violent,
<vous> qui en êtes venus jusqu'au dégoût de nombreux biens,
dans la modération placez <votre> esprit hautain : car ni nous,
nous n'obéirons, ni pour vous, tout ne sera conforme à tous vos vœux. »

Et <c'est> totalement, toujours, <que>, la responsabilité du conflit, il l'attribue aux riches...

Et, étant devenu puissant sur les affaires, Solon libéra le peuple et dans le présent et pour le futur, en interdisant de prêter sur les corps, <et> il établit des lois et il réalisa la suppression des dettes à la fois privées et publiques, <suppression> qu'on appelle « seisachthie », dans l'idée qu'on avait déchargé le fardeau.

Aristote, *Constitution d'Athènes* V-VI,1